

## LE *damokoro*: UN FONCTIONNAIRE MYCENIEN

Parmi les nombreuses questions pendantes que l'on rencontre en mycénologie, figure celle du statut à donner au terme *damokoro*<sup>1</sup>.

Faut-il y voir un titre de fonctionnaire ou un nom propre d'homme? La première hypothèse a été avancée par Ventris et Chadwick<sup>2</sup>, la seconde, défendue avec un bel esprit de suite par L. R. Palmer<sup>3</sup>.

Jusqu'à présent, l'état de la documentation ne permettait pas de trancher. Si nous rouvrons ici le dossier, c'est qu'un élément nouveau a surgi.

Ce dernier a été fourni par le raccord de deux fragments de tablettes de Cnossos (portant les numéros 7058 et 7922), mis en parallèle avec un autre raccord de fragments provenant du même fonds (numéros 1030 et 7055).

Voici le texte de ces deux «nouveaux» documents:

C 1030 + 7055: *ekoso*,/ *duma* SUS 1

C 7058 + 7922:           ] *damokoro* SUS 1[

L'interprétation de la première tablette (désormais complète) ne présente pas de difficulté: «à *ekoso*<sup>4</sup>, le *duma*<sup>5</sup> a livré (ou a reçu<sup>6</sup>) un porc».

<sup>1</sup> PY On 300. 7, Ta 711.1, KN X 7922 (et *damoko*[ L 642.3).

<sup>2</sup> *Documents*, pp. 335 et 390 (v. déjà M. VENTRIS, *Mycenaean Furnitures on the Pylos Tablets*, dans *Eranos*, LIII [1955], pp. 113-114).

<sup>3</sup> *Minutes of the Mycenaean Seminar of the Institute of Classical Studies* du 2-5-56; *A Mycenaean Tomb Inventory*, dans *Minos*, V (1957) pp. 81, 83 et 85; *Compte rendu de Documents*, dans *Gnomon*, XXIX (1957), pp. 576-577; *Tomb or Reception Room?*, dans *BICS*, VII (1960), p. 59; *Mycenaeans and Minoans* (Londres, 1961), pp. 100 et 150; *The Interpretation of Mycenaean Greek Texts* (Oxford, 1963), pp. 33, 89, 340-341, 354-355, 372, 374-375 et 412.

<sup>4</sup> Toponyme très fréquent (F 157.1, L 564, Uf 983, X 7617, et près de quarante fois dans la série D).

<sup>5</sup> Un fonctionnaire «provincial», cf. notre *A propos d'une «liste» de desservants de sanctuaire dans les documents en linéaire B de Pylos* (Bruxelles, 1960), pp. 38-47.

<sup>6</sup> Moins vraisemblable: on attendrait un datif, bien qu'un nominatif de rubrique puisse parfaitement désigner un attributaire.



De haut en bas et de gauche à droite: KN C 979 + 7051 + 7657, C 1030 + 7055, C 7057, C 7058 + 7922, X 967, C 905.



En vertu de quoi, la seconde tablette, qui est indubitablement de la main du même scribe<sup>7</sup>, doit se comprendre: «[à tel endroit] le *damokoro* a livré (ou a reçu) un porc».

Si l'on ne possédait que ces deux documents de Cnossos, on pourrait, à bon droit, mettre en doute la validité de l'attribution des termes *duma* et *damokoro* à une même sphère sémantique. Mais la tablette de Pylos On 300, où apparaissent, simultanément et sur le même plan, *damokoro*[ (1.7) et ]*dumati* (1.6)<sup>8</sup>, s'oppose à cette mise en doute<sup>9</sup>. Le parallèle ainsi établi à travers le temps et l'espace saurait difficilement être fortuit.

Le *damokoro* doit donc venir rejoindre le *duma* dans la liste des fonctionnaires de l'administration mycénienne.

Notre propos n'étant pas de chercher à définir la position et les attributions du *damokoro*<sup>10</sup>, nous nous bornerons à formuler quelques remarques susceptibles d'orienter les recherches ultérieures:

<sup>7</sup> Même facture de l'idéogramme qu'en 1030 + 7055 et d'ailleurs qu'en 905, 7051 et 7057; même *ko* dans les deux documents et même *mo*, très caractéristique, en 7058 + 7922 et en 7051.

<sup>8</sup> Et peut-être *du]ma* à la l. 12, cf. M. LEJEUNE, *Mémoires de philologie mycénienne, Première série* (Paris, 1958), p. 190, et L. R. PALMER, *Interpretation*, p. 375.

<sup>9</sup> Inversément, de On 300 seule on ne pouvait déduire avec certitude que *damokoro* recouvrait un titre: au contraire, du fait que *damokoro* clôturait la première partie du document et que le nom de personne *teposeu* clôturait la deuxième, on pouvait plutôt tirer argument pour voir en *damokoro* un nom de personne (c'était d'ailleurs là un des arguments majeurs de Palmer).

<sup>10</sup> Était-il un fonctionnaire «provincial» de rang supérieur comme le *duma* et le *korete* ou de rang subalterne comme le *poroduma* et le *porokorete*? Si la fameuse phrase de PY Ta 711 *owide pu<sub>2</sub>kegiri ote wanaka teke \*85kewa damokoro* ne peut plus être interprétée selon la version de Palmer (en particulier avec *\*85kewa damokoro* pris pour un nom de personne double), dans quelle mesure éclaire-t-elle les rapports entre le *wanaka* et le *damokoro*? et le *\*85kewa* qui se retrouve en PY An 192.4 et Jo 438.23 en compagnie de *duma*, de *korete*, de *porokorete*, de *qasireu* et de *moroqa* était-il le même personnage que celui de Ta 711 et intervenait-il dans ces deux documents en tant que *damokoro*? faut-il suppléer *damoko[ro* en KN L 642.3? etc. Pour des éléments pouvant aider à établir le statut du *damokoro*, voyez G. PUGLIESE-CARRATELLI, *Note su testi «micenei»*, dans *Atti e Memorie dell'Accademia Toscana di Scienze e Lettere «La Colombaria»*, VII (1956), p. 22; A. HEUBECK, *Zu mykenischen Namen und Titeln*, dans *IF*, LXIV (1959), pp. 126-135, et J. TAILLARDAT, *Notules mycéniennes*, dans *REG*, LXXIII (1960), p. 4.

1) Du groupe de documents KN 905, 1030 + 7055, 7051, 7057, 7058 + 7922 on peut encore tirer deux choses:

- a) 7051 se lit *]mo* sus 1; si l'on suppose que dans le groupe en question l'idéogramme sus était généralement précédé d'un nom de fonctionnaire, on peut envisager diverses restitutions allant dans ce sens.
- b) en 7057 il y a un fragment de signe devant l'idéogramme qui rappelle très fortement un *ma* et amène à proposer la restitution *du]ma*.

2) La tablette KN 1039 (Np[?] pour *KT*<sup>2</sup>, Fh pour *KT*<sup>3</sup>) nous semble bien être l'œuvre du même scribe que 905 etc.; le texte en est *]koweqe 'erawo, duma'* , suivi des traces d'un idéogramme que l'on peut prendre pour le numéro \*130 ou \*144, mais que nous pensons être les oreilles de l'idéogramme sus<sup>11</sup>.

3) La tablette KN X 1045 (*]ruwo, meridu*[]) pourrait également être due au même scribe et faire partie du même groupe: dans ce cas, la restitution (déjà proposée) *meridu[ma* n'en prend que plus de force.

4) Les deux raccords de fragments à l'origine de cette note nous apprennent que le *duma* et le *damokoro* avaient dans leurs attributions la responsabilité de certains mouvements de têtes de bétail; il convient de rapprocher cela de ce qu'on savait d'autre part du rôle d'un autre fonctionnaire local, le *korete* qui, en Ce 902, est impliqué dans des opérations comptables portant, entre autres, sur des boeufs<sup>12</sup>.

<sup>11</sup> Quant au mot *erawo* il pourrait fort bien n'être qu'un homographe de *erawo* «huile»; cf. E. L. BENNETT, *The Olive Oil Tablets of Pylos. Texts of Inscriptions Found, 1955. Supplément n.º 2 à Minoas* (Salamanque, 1958), p. 15.

<sup>12</sup> Et cf. l'apparition simultanée de *korete*, *duma* et *damokoro* en PY On 300 où il est question de l'idéogramme \*154 (qui représente peut-être une peau de boeuf; *contra* L. R. PALMER, *op. cit.*, pp. 300-301: «*an aromatic*»); cf. encore KN V 865 où l'on rencontre les noms de fonctionnaires *korete*, *porokorete* et *akeremono* de concert avec l'idéogramme \*152 (PEL+WI).

5) Nous ne spéculerons pas sur l'étymologie de *damokoro*<sup>13</sup>; mais qu'il faille peut-être y voir un composé dont le premier terme serait basé sur *damo* = δᾶμος trouverait appui en KN C 59, un inventaire de boeufs de labour, où on lit par deux fois (ll. 2 et 3, mais lectures assez peu assurées) le mot *damo*.

6) Enfin, il est possible que le fragment KN X 8017 porte une partie du mot *damokoro*: nous y lisons en effet ]*ja, damo*[ et les traces de signes au ras du bord sont compatibles avec *ko*.

#### ADDENDUM (avril 1965)

L'article ci-dessus a été rédigé en mai 1964. La contribution de L. R. Palmer est en date du 1<sup>er</sup> juin de la même année.

Deux nouveaux raccords de fragments (KN C 979 + 7051 + 7657), survenus en janvier 1965, viennent à la fois compléter le groupe de documents envisagés et la vision que nous pouvons avoir de l'appareil administratif des royaumes mycéniens.

L'amabilité de l'éditeur de *Minos* nous met à même de présenter brièvement la tablette issue de ce double raccord et d'offrir une photographie des documents que nous attribuons au scribe de C 905.

C 979 + 7051 + 7657:

*dotija, | raja, punasoqe, 'rasutoqe' atomo sus 1.*

Le dossier pylien invitait déjà à considérer *atomo* comme un nom de fonctionnaire (cf. M. Lejeune, *Sifflantes fortes du mycénien*, dans *Minos*, VI [1958], nn. 87, 89 et 90). A présent, la trilogie cnossienne *atomo | damokoro | duma*, non seulement nous y oblige, mais encore éclaire les données pyliennes d'un jour saisissant: cf. Jo 438.22 (*pokiroqo*, nom de l'*atomo* en Sn 64.8),  
 .23 (\**85kewa*, nom du *damokoro* en Ta 711.1),  
 .15 et .16 (*]ma*, à restituer sans doute *du]ma*).

<sup>13</sup> Nous renvoyons aux articles cités à la note 10.

Qui plus est, l'accumulation des noms de lieu (*dotija*, *raja*, *punaso*, *rasuto*) devant *atomo* permet d'avancer une hypothèse concernant les formes *egeo* et *egeao* que l'on trouve devant *atomo*, respectivement en PY Sn 64.8 et KN V 58; sans leur chercher pour le moment d'interprétation étymologique, nous proposons d'y voir des génitifs (pluriel à Cnossos, singulier ou pluriel à Pylos [de quelque façon que l'on explique la différence de graphie; cf. M. Lejeune, *op. cit.*, n. 89]) d'un \**ege-*, nom générique de la «localité» ou nom d'une circonscription administrative (on pourrait même envisager un \**egea*, nom de la «localité», et un \**egeo*, nom d'une «circonscription»); et, suivant cette ligne, on pourrait aboutir à l'*eqeta*, dont aucune interprétation vraiment satisfaisante n'a jamais été fournie.

#### ADDENDUM II (novembre 1967)

Le scribe qui a rédigé les tablettes C 905, 979, 1030, 1039, 7057, 7058 et (peut-être) X 967 a reçu le numéro 109 dans la classification des scribes de Cnossos (voyez J.-P. Olivier, *Les scribes de Cnossos* [Rome, 1967], p. 54); ce scribe n'est sans doute pas responsable de X 1045, contrairement à ce qui avait été suggéré plus haut.

Les raccords dont il est question ci-dessus ont été édités dans les *Proceedings of the Cambridge Colloquium on Mycenaean Studies* (Cambridge, 1966), aux pp. 63, 64 et 86.

La bibliographie de *damokoro* s'est notamment accrue des titres suivants:

M. Lejeune, *Le δῶμος dans la société mycénienne*, dans *REG*, LXXVIII (1965), pp. 16-22.

M. Lejeune, *Les circonscriptions administratives de Pylos*, dans *REA*, LXVII (1965), pp. 23-24.

L. R. Palmer, *Mycenaeans and Minoans* (2.<sup>e</sup> éd., Londres, 1965), pp. 106 et 161-162.

M. D. Petruševski, *Aukewa Damokoro*, dans *ŽAnt*, XV (1965), p. 12.

C. J. Ruijgh, *Etudes sur la grammaire et le vocabulaire du grec mycénien* (Amsterdam, 1967), p. 105, n. 30.

A. Heubeck, *Da-mo-ko-ro*, dans *Atti e memorie del 1.<sup>o</sup> Congresso internazionale di micenologia* (à paraître).

*Athènes*

*École française d'archéologie*

JEAN-PIERRE OLIVIER